

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[131 Vouloir m'esprouve et l'Aveugle me guide](#)

[1579_Oeu_Pon] 131 Vouloir m'esprouve et l'Aveugle me guide

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXXX.

Incipit non moderniséVouloir m'esprouve & l'Aveugle me guide

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 131

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationE8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Je suis ia las de tant de fois penser
 Et repenser tousiours vn penser mesme,
 Et m'esbahis quand ie pense en moy mesme
 Comme mon ame, en peut tant dispenser:
 Comme mes piedz ne se peuuent lasser
 De suivre tant la cruelle que i'ayme,
 Comme ma main ne deuient morte & blefm
 Mes yeux ternis de tant de vers tracer.
 A cest Amour qui dedans moy labeure,
 Et qui plus d'œuvre achene en biē peu d'heum
 Que ne feroient les espritx plus subtilx.
 En beaucoup d'ans: & ma plume & ma langu
 Tous mes pensers & toute ma harangue
 Au braue ouurier ne seruent que d'outilx.

CXX.

Vouloir m'esprouue & l'Aueugle me guide,
 Plaisir m'attire, vance me transporte,
 Espoir m'alleche & vanité me porte,
 Penser m'abuse & l'attente me bride:
 Rigueur m'opresse & captif si ie cuide
 Pour sortir hors, m'approcher de la porte,
 Soing me retire & le temps me conforte,
 Le desir m'enfle & le sort me tient vuide.
 Ma ioye est fausse & ma douleur certaine,
 Ma peine est vraye & ma douceur est vaine
 Mes sens sont visx & ma raison est morte:
 Ainsi mon ame est sans cesse occupee
 Des passions qui la tiennent campee:
 Depuis cinq ans ie vix en telle sorte